

Analyse trimestrielle du marché des jeux en ligne en France

1^{er} trimestre 2020



Méthodologie

Les éléments suivants ont été constitués sur la base des données transmises par les opérateurs de jeux et paris en ligne agréés, de façon hebdomadaire et trimestrielle. Sauf indication contraire, les données présentées portent sur la période du 1^{er} janvier au 31 mars 2020.

Sont considérés dans cette analyse uniquement les **Comptes Joueurs Actifs (CJA)**, c'est-à-dire ceux dont les joueurs ont engagé au moins une action de jeu sur la période. Un joueur peut accéder à l'ensemble des jeux proposés chez un opérateur avec un unique compte, mais s'il est actif chez plusieurs opérateurs, il apparaît alors avec plusieurs comptes actifs.

Synthèse des données d'activité

	T1 2019	T1 2020	Variation
Paris sportifs			
Moyenne CJA/semaine	655 000	670 000	+ 2%
Mises	1 276 m€	1 220 m€	- 4%
Produit Brut des Jeux	222 m€	263 m€	+ 18%
Bonus	22 m€	25 m€	+ 17%
TRJ (avec bonus)	84,3%	80,5%	- 3,8 pts
Paris hippiques			
Moyenne CJA/semaine	154 000	153 000	- 0,5%
Mises	273 m€	300 m€	+ 10%
Produit Brut des Jeux	67 m€	74 m€	+ 10%
Bonus	9 m€	4 m€	- 54%
TRJ (avec bonus)	78,4%	76,6%	- 1,8 pt
Poker			
Moyenne CJA/semaine	273 000	374 000	+ 37%
Produit Brut des Jeux	68 m€	98 m€	+ 44%
dont cash game	23 m€	28 m€	+ 25%
dont tournois	45 m€	70 m€	+54%
Bonus	17 m€	16,5 m€	- 5%

Les évolutions des différents segments de jeux en ligne se caractérisent par une forte progression de leur PBJ au premier trimestre 2020 mais ont été impactées, à des degrés différents, par la crise du Covid-19 perceptible lors des deux dernières semaines du trimestre. L'effet plein de la crise sanitaire ne pourra être véritablement apprécié que dans les données consolidées du second trimestre, ainsi que celles des trimestres suivants.

Au cours du premier semestre 2020, le Produit Brut des Jeux toutes activités confondues a enregistré une progression de 22% pour atteindre 435 millions d'euros. Le poids de l'activité des paris sportifs dans le chiffre d'affaires de l'ensemble du marché recule de 2 points et passe de 62% au T1 2019 à 60% au T1 2020. En revanche, l'activité poker représente ce trimestre 23% du chiffre d'affaires de l'ensemble du marché contre 19% l'an passé sur la période.

Le volume de comptes joueurs actifs est également en croissance. Près de 2,6 millions de comptes joueurs ont été actifs ce trimestre dans une à plusieurs activités de jeux en ligne, ce qui représente une progression de 17% par rapport à l'an passé.

Paris sportifs

Les enjeux engagés par les parieurs français sur les compétitions sportives du premier trimestre 2020 s'élèvent à 1 220 millions d'euros. Ce montant est en recul de 4% par rapport au premier trimestre 2019. Une baisse des enjeux n'avait plus été observée sur un trimestre depuis près de 9 ans. Elle s'explique par la réduction de l'offre de paris provoquée par les annulations de compétitions à partir du mois de mars. Ainsi, les mises du secteur reculent de 40% sur le mois de mars, alors qu'elles étaient en hausse de 11% sur les deux premiers mois du trimestre.

Le chiffre d'affaires du secteur enregistre une variation inverse aux mises. Il s'élève à 263 millions d'euros, soit le plus haut montant relevé sur un trimestre depuis l'ouverture du marché en 2010. Il est en progression de 18% par rapport au premier trimestre 2019. Cette hausse s'explique par les résultats sur les compétitions de football très favorables aux opérateurs. Toutefois, la progression du PBJ a également été touchée par l'activité des dernières semaines du trimestre. En effet, le PBJ du trimestre était en croissance de +48% à fin février.

La moyenne hebdomadaire de comptes joueurs actifs est en hausse mais à un rythme qui s'est toutefois nettement ralenti. Ainsi, elle évolue de 655 000 au T1 2019 à 670 000 ce trimestre, soit une progression de 2%. La moyenne masque toutefois des écarts d'activité importants. Au cours des deux dernières semaines du trimestre, marquées par les suspensions de compétitions, seulement 220 000 joueurs étaient actifs dans l'activité.

L'activité des paris sportifs est également impactée sur le réseau physique. En effet, la FDJ communique un recul de 18% des mises au premier trimestre 2020.

Paris hippiques

Suite à la suspension des manifestations hippiques française décidée par les sociétés de courses le 17 mars dernier, le calendrier de courses hippiques supports de paris comportait uniquement des courses étrangères. Or, les courses françaises génèrent habituellement près de 90% des enjeux de l'activité. Le Ministère de l'agriculture a procédé à l'ajout de nombreuses courses internationales à la liste des événements hippiques permettant de maintenir l'activité des parieurs.

Au final, les enjeux du trimestre en paris hippiques en ligne atteignent 300 millions d'euros soit le montant le plus élevé relevé sur un trimestre depuis 7 ans dans l'activité. Les enjeux de l'activité progressent de 10%, ce qui correspond à un rythme de croissance légèrement supérieur à celui enregistré en 2019 ou au précédent trimestre (respectivement +5% et +7%).

Le chiffre d'affaires du segment atteint également son niveau le plus élevé ce trimestre. Il s'élève à 74 millions d'euros et progresse de 10%, soit dans les mêmes proportions que les mises. La moyenne hebdomadaire de CJA a en revanche légèrement reculé à 153 000 (-0,5%). Cette baisse est toutefois plus importante sur les deux dernières semaines du trimestre au cours desquelles seulement 126 000 parieurs étaient actifs.

Poker

La dynamique de croissance du poker, qui a repris depuis 2017, s'est nettement accélérée au cours du trimestre. Ainsi, le PBJ généré dans l'activité atteint 98 millions d'euros, soit une progression de 44% au regard du premier trimestre 2019. C'est le plus haut montant de chiffre d'affaires d'un trimestre dans l'activité, mais aussi la plus forte progression du chiffre d'affaires relevée sur un trimestre.

La croissance du trimestre est nettement influencée par l'application des mesures de confinement. En effet, l'activité des joueurs des deux dernières semaines du trimestre génèrent près de 30% du chiffre d'affaires de l'ensemble de la période.

Le segment du poker est également celui qui enregistre la progression hebdomadaire de joueurs actifs la plus importante. En effet, en moyenne 374 000 joueurs ont chaque semaine participé à des parties de poker contre 273 000 l'an passé sur la période, soit une progression de 37%.

Sommaire

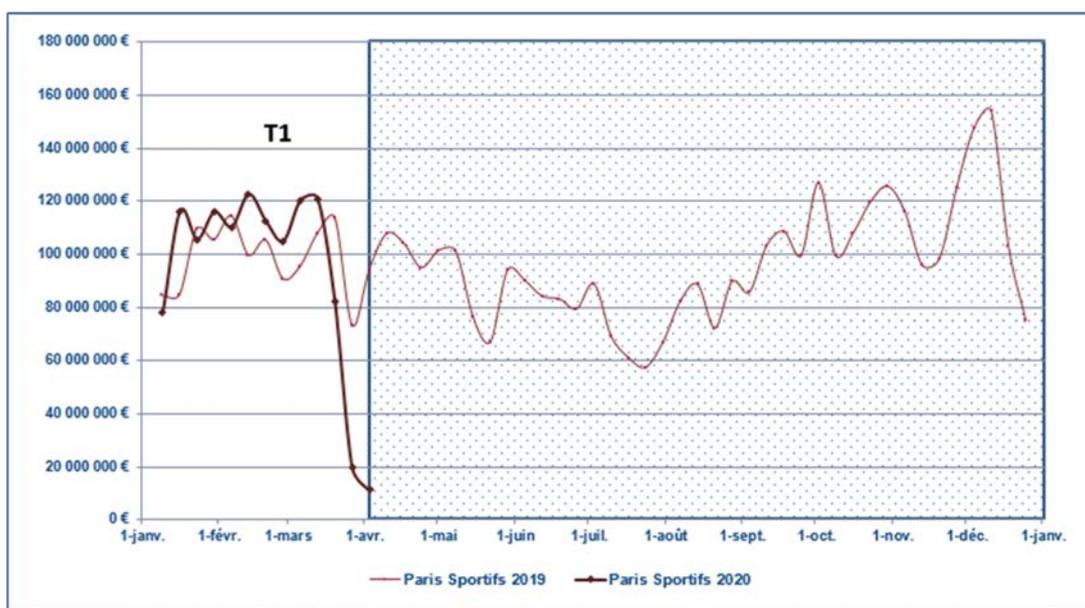
Sommaire	4
1. Activité du trimestre	5
a. Paris sportifs	5
b. Paris hippiques.....	10
c. Jeux de cercle.....	12
2. Population de joueurs en ligne.....	15
a. Répartition des CJA par activité.....	16
b. Répartition des CJA par tranche d'âge.....	17
c. Répartition des CJA par genre	18
d. Répartition des CJA par origine géographique.....	20
3. Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés.....	21
4. Comportements de jeu.....	22
a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées.....	22
i. Paris sportifs	22
ii. Paris hippiques.....	22
iii. Jeux de cercle.....	23
b. Comptes joueurs générant le plus de mises	24
c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle	25
5. Dépenses marketing des opérateurs agréés.....	26
a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés	26
b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports.....	27

1. Activité du trimestre

Données de marché à fin mars 2020

a. Paris sportifs

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des mises de paris sportifs



Ce trimestre marque une rupture avec la croissance continue de l'activité des joueurs dans le secteur des paris sportifs. En effet, les mises du trimestre s'élèvent à 1 220 millions d'euros et reculent de 4% par rapport au volume d'enjeux du premier trimestre 2019.

La situation sanitaire de la période explique la baisse des enjeux du trimestre. Les suspensions des compétitions décidées par les autorités et organisateurs d'événements au cours du mois de mars, ont rendu l'offre de paris quasi nulle. Jusqu'à fin février, les enjeux du secteur progressaient de 11%. L'activité du mois de mars est au contraire en baisse de 40%, ce qui provoque la baisse d'activité observée sur l'ensemble du trimestre.

Tableau 1 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris sportifs

Paris sportifs (m€)	2015	2016	2017	2018	2019	T1 2019	T1 2020	$\Delta T1\ 2020 / T1\ 2019$
Mises	1 440 m€	2 081 m€	2 510 m€	3 904 m€	5 056 m€	1 276 m€	1 220 m€	- 4%
<i>paris à cotes fixes</i>			2 499 m€	3 890 m€	5 042 m€	1 272 m€	1 216 m€	- 4%
<i>paris mutuels</i>			11 m€	15 m€	14 m€	4 m€	4 m€	=
PBJ	270 m€	349 m€	472 m€	691 m€	880 m€	222 m€	263 m€	+ 18%
TRJ (avant bonus)	81,3%	83,2%	81,2%	82,3%	82,6%	82,6%	78,5%	- 4,1 pts
Bonus distribués	29,8 m€	49,6 m€	48,8 m€	81 m€	90 m€	22 m€	25 m€	+ 17%
TRJ (avec bonus)	81,6%	85,6%	83,1%	84,4%	84,4%	84,3%	80,5%	- 3,8 pts
Prélèvements (hors TVA)	134 m€	193,5 m€	233 m€	363 m€	470 m€	117 m€	131 m€	+12%

Malgré la diminution des mises en paris sportifs, le chiffre d'affaires des opérateurs du segment croît de 18%. Il atteint 263 millions d'euros, ce qui correspond au montant le plus élevé enregistré sur un trimestre depuis l'ouverture du secteur.

Ces évolutions croisées entre mises et PBJ sont la conséquence des résultats sportifs du trimestre nettement plus favorables aux opérateurs de paris que l'an passé. La progression trimestrielle du PBJ s'est toutefois nettement réduite au cours du trimestre. En effet, à fin février, le PBJ en paris sportifs était en hausse de 48%.

Les bonus distribués par les opérateurs de paris sportifs sont également en croissance de 17% et atteignent 25 millions d'euros.

Le secteur des paris sportifs a connu une évolution fiscale en 2020. L'assiette de prélèvements n'est plus constituée des mises mais du Produit brut des Jeux après déduction des bonus. Les prélèvements du secteur s'élèvent ce trimestre à 131 millions d'euros et augmentent de 12% au regard des montants prélevés sur la période.

Tableau 2 : Activité enregistrée sur les principaux sports au cours du T1 2020

Evénements	Mises T1 2020	% des mises en direct	Δ Mises T1 2020/ T1 2019	PBJ T1 2020
Football	635,4 m€	30%	- 11%	162 m€
Ligue 1	101,9 m€	22%	-15%	24,5 m€
Ligue 2	24,9 m€	22%	-22%	4,9 m€
Ligue des Champions	55,0 m€	13%	-19%	25,2 m€
Ligue Europa	22,1 m€	24%	-31%	2,7 m€
Premier League	54,5 m€	24%	-26%	13,2 m€
LaLiga	47,6 m€	27%	- 24%	14,3 m€
Série A	50,1 m€	25%	+10%	12,3 m€
Bundesliga	23,2 m€	25%	-25%	4,9 m€
Tennis	266,2 m€	46%	+6%	38,4 m€
Open d'Australie	61,9 m€	36%	+18%	6,1 m€
ATP Cup	22,0 m€	47%	-	4,7 m€
Open 13	7,4 m€	36%	+ 95%	1,3 m€
Open Sud de France	10,1 m€	39%	+ 53%	2,1 m€
Basketball	188,3 m€	40%	+6%	32,6 m€
NBA	121,7 m€	25%	+6%	20,7 m€
Jeep Elite	3,0 m€	40%	+7%	0,4 m€
Hockey sur glace	34,2 m€	48%	- 17%	7,5 m€
NHL	15,1 m€	32%	-20%	3,4 m€
Ligue Magnus	0,7 m€	38%	-65%	0,1 m€
Rugby	30,2 m€	36%	=	4,6 m€
Top 14	5,4 m€	34%	-25%	1,1 m€
Volleyball	17,6 m€	79%	- 1%	3,0 m€
Handball	10,1 m€	46%	- 36%	2,3 m€
Championnat d'Europe	4,9 m€	42%	-	0,9 m€
Autres sports	37,2 m€	90%	+39%	12,6 m€
TOTAL	1 220 m€	37%	-4%	263 m€

Le football est le sport qui génère le plus d'activité. Les parieurs ont engagé plus de 635 millions d'euros sur les compétitions de football du trimestre, soit une contribution de 52% aux enjeux du secteur. Le poids du football dans l'ensemble de l'activité est toutefois en retrait de 4 points par rapport au premier trimestre 2019. En raison de l'interruption des compétitions de football, les enjeux engagés sur ce sport reculent de 11%. Les principaux tournois de football enregistrent une baisse des mises (à l'exception de la Serie A). Le Championnat de France est la compétition de football qui génère le plus d'activité. Les parieurs ont ainsi engagé 102 millions d'euros sur les rencontres de championnat disputées, soit un recul de 15% par rapport à l'an passé. Les autres championnats et compétitions européennes de football enregistrent également des baisses d'activité à des rythmes dépendant du nombre de rencontres annulées au cours du trimestre.

Les enjeux générés sur le tennis représentent 22% des mises du trimestre. Ils augmentent de 6% malgré l'annulation de compétitions majeures telles que les tournois d'Indian Wells et de Miami. Au premier trimestre 2019, l'activité sur ces tournois représentait près de 25% des mises en tennis. Le calendrier de tennis de 2020 est toutefois enrichi par la première édition de l'ATP Cup. Ce tournoi ouvre désormais la saison de tennis et voit s'affronter les sportifs les plus compétitifs du circuit. Il génère 22 millions d'euros de mises pour sa première édition. L'Open d'Australie est la compétition de tennis qui réunit le plus de mises du trimestre. Les parieurs ont engagé près de 62 millions d'euros sur le tournoi, soit une progression de 18% au regard de l'édition 2019. Enfin, l'Open Sud de France et l'Open 13, sont les deux compétitions de tennis du trimestre disputées en France. Elles génèrent respectivement 10,1 millions d'euros et 7,4 millions d'euros de mises pour des progressions importantes de 53% et 95%.

Le basketball est le troisième sport du trimestre à générer l'activité la plus importante. Les mises sur ce sport sont également en hausse de 6% ce trimestre et atteignent 188 millions d'euros. Le championnat de NBA est la compétition tous sports confondus qui collecte le plus de mises, en raison du nombre important de rencontres disputées sur un trimestre. Les enjeux engagés sur la compétition s'élèvent à 122 millions d'euros, soit une contribution de 65% aux mises sur ce sport. Malgré l'annulation de la compétition dans la première quinzaine du mois de mars, les enjeux sur ce championnat augmentent de 6%.

Les autres sports principaux enregistrent une stagnation, voire une réduction, de la participation des parieurs. Ainsi, si les enjeux engagés en rugby et en volleyball sont constants ou en très légère baisse, les mises en handball et en hockey sur glace reculent de façon plus prononcée (respectivement -36% et -17%).

En revanche, l'activité des parieurs sur les sports plus confidentiels a nettement augmenté, portée notamment par la croissance de mises en tennis de table, générant près de 10 millions d'euros. L'organisation des Championnats d'Europe par équipes de badminton en France ont réuni près de 0,7 million d'euros, contribuant ainsi à la croissance de 11% des mises sur sport pour un total de 6,1 millions d'euros.

Tableau 3 : Mises enregistrées sur les autres sports au T1 2020

Sports	Mises
Tennis de table	9,8 m€
Badminton	6,1 m€
Ski	5,5 m€
Rugby à XIII	4,9 m€
Billard	4,1 m€
Sports de Glace	2,3 m€
Football américain	2,2 m€
Natation	1,4 m€
Cyclisme	0,4 m€
Boxe	0,3 m€
Golf	0,2 m€

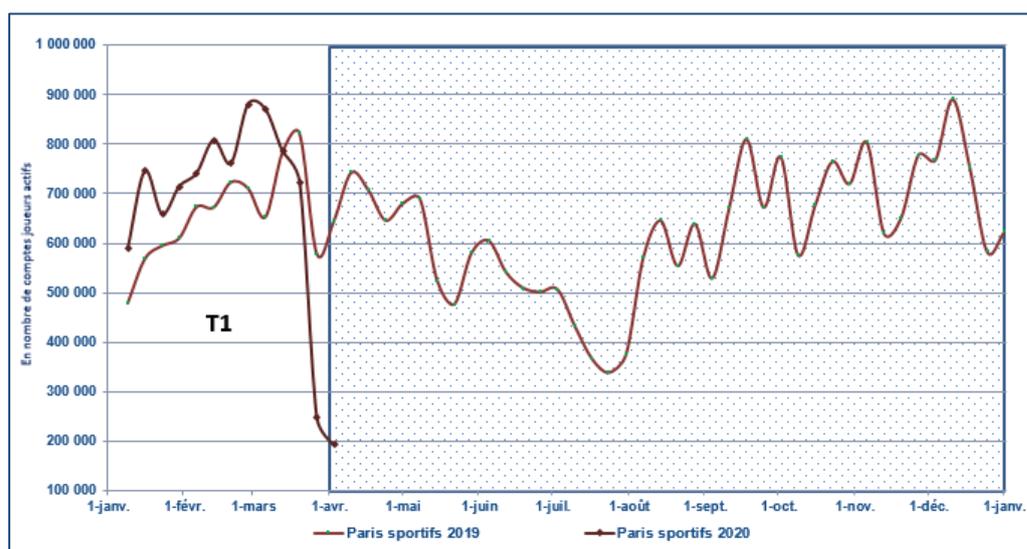
Les enjeux engagés sur les événements sportifs organisés en France diminuent principalement à cause de l'interruption des championnats professionnels. Ils évoluent de 223 millions d'euros au premier trimestre 2019 à 211 millions d'euros ce trimestre, soit une baisse de 5%.

Tableau 4 : Mises enregistrées sur les événements sportifs en France et estimation du droit au pari

	2015	2016	2017	2018	2019	T1 2019	T1 2020
Mises sur évènements en France	283 m€	507 m€	472 m€	635 m€	869 m€	223 m€	211 m€
Estimation du droit au pari	2,9 m€	5,1 m€	4,7 m€	6,4 m€	8,6 m€	2,2 m€	2,1 m€

La contribution au financement de la filière sport au titre du droit au pari s'élève à 2,1 millions d'euros et baisse dans les mêmes proportions que les mises.

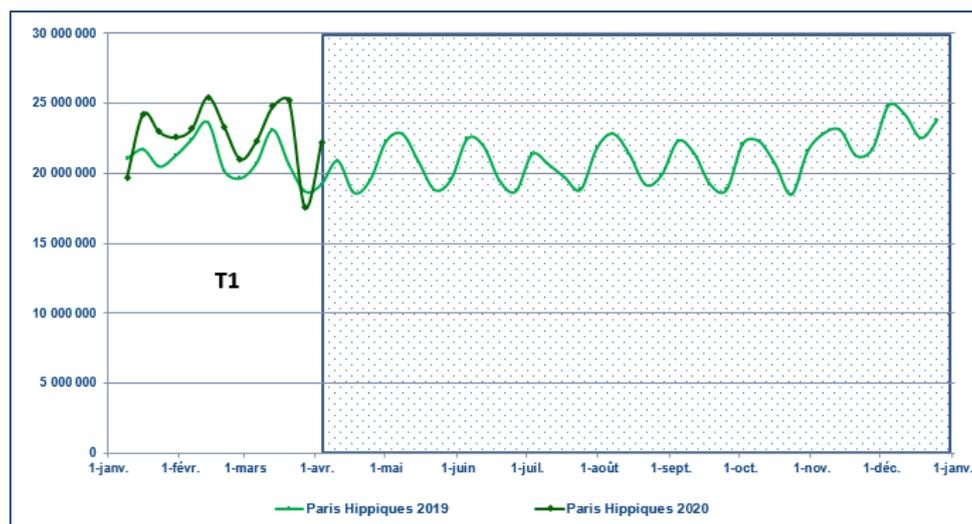
Figure 2 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris sportifs



Environ 670 000 comptes joueurs ont parié chaque semaine sur un événement sportif, ce qui représente une progression de 2% par rapport au premier trimestre de 2019. Les nombres de joueurs actifs sont les plus importants les deux semaines de déroulement des matches de huitièmes aller de la Ligue des Champions. Suite aux annulations des compétitions survenues à la fin du trimestre, le nombre de joueurs actifs dans l'activité a chuté à 247 000, puis 192 000 sur les deux dernières semaines.

a. Paris hippiques

Figure 3 : Evolution hebdomadaire des mises en paris hippiques



Le montant total d'enjeux engagés sur les courses hippiques du trimestre atteint 300 millions d'euros, soit le niveau le plus élevé relevé sur un trimestre depuis 7 ans. Dans le même temps, les enjeux de l'activité sont en progression de 10%, soit une évolution plus rapide que celle relevée au quatrième trimestre 2019 (+7%) ou sur l'ensemble de l'année 2019 (+5%).

Le calendrier de courses hippiques ne contenait plus de réunions françaises à partir du 17 mars dernier suite à la décision des sociétés mères de la filière hippique de suspendre leur organisation. Or les réunions françaises représentaient plus de 70% des réunions du calendrier initial de courses et environ 90% des enjeux de l'activité.

Le Ministère de l'agriculture et de l'alimentation, qui fixe le calendrier de courses hippiques supports de paris, a pris des dispositions exceptionnelles afin de maintenir une offre de paris. Ces actions ont permis de préserver l'offre hippique et l'activité des joueurs. Au final, le rythme de croissance des enjeux sur la dernière semaine du trimestre (+15%) est même supérieur à celui relevé sur l'ensemble du trimestre.

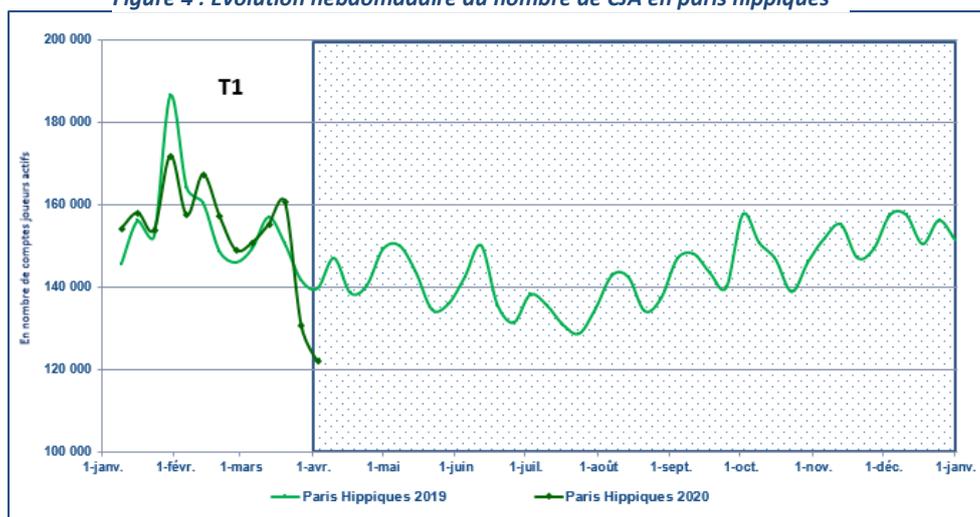
Tableau 5 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris hippiques

Paris hippiques (m€)	2015	2016	2017	2018	2019	T1 2019	T1 2020	Δ T1 2020/T1 2019
Mises	1 016 m€	924 m€	999 m€	1 049 m€	1 106 m€	273 m€	300 m€	+ 10%
Produit Brut des Jeux	254 m€	234 m€	245 m€	256 m€	271 m€	67 m€	74 m€	+ 10%
TRJ (avant bonus)	75,0%	74,7%	75,5%	75,6%	75,5%	75,3%	75,3%	-
Bonus distribués	27 m€	30 m€	25 m€	33 m€	8 m€	9 m€	4 m€	- 54%
TRJ (avec bonus)	75,6%	78,0%	78,0%	78,7%	78,8%	78,4%	76,6%	- 1,8 pt
Prélèvements (hors TVA)	134 m€	123 m€	129 m€	137 m€	145 m€	35,5 m€	36 m€	+ 2%

Pour le deuxième trimestre de suite, le PBJ de l'activité atteint son niveau le plus important depuis l'ouverture du secteur. Il s'élève à 74 millions d'euros et évolue à la hausse de 10%, soit dans des proportions similaires aux mises. L'activité en croissance du trimestre provoque une évolution de 2% des prélèvements du trimestre qui s'élèvent à 36 millions d'euros.

Les opérateurs ont procédé à des réductions conséquentes de leur politique de bonus en paris hippiques. Ces derniers reculent de 54% sur la période et atteignent 4 millions d'euros.

Figure 4 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris hippiques



Le nombre hebdomadaire de joueurs actifs en paris hippiques a reculé ce trimestre, mais dans de très faibles proportions. Ainsi, la moyenne hebdomadaire de CJA passe de 154 000 au T1 2019 à 153 000 au T1 2020. Suite à l'annulation des courses hippiques françaises décidée à la fin du trimestre, une proportion importante de joueurs a cessé de jouer. Ainsi, les deux dernières semaines du trimestre enregistrent respectivement 131 000 et 122 000 comptes joueurs actifs.

a. Jeux de cercle

Tableau 6 : Evolution trimestrielle en jeux de cercle

Poker	2015	2016	2017	2018	2019	T1 2019	T1 2020	ΔT1 2020/ T1 2019
PBJ	232 m€	230 m€	246 m€	248 m€	272 m€	68 m€	98 m€	+ 44%
cash game	101 m€	93 m€	93 m€	88 m€	88 m€	22,5 m€	28 m€	+ 25%
tournois	131 m€	137 m€	153 m€	170 m€	184 m€	45,4 m€	70 m€	+ 54%
TRJ (avant bonus)	95,8%	95,8%	95,6%	96,0%	95,9%	95,9%	95,3%	- 0,6 pt
Bonus distribués	56 m€	53 m€	55 m€	69 m€	64 m€	17 m€	16,5 m€	- 5%
TRJ (avec bonus)	96,8%	96,7%	96,6%	97,1%	97,2%	97,0%	96,1%	- 0,9 pt
Prélèvements	74 m€	72 m€	77 m€	82 m€	86 m€	21,5 m€	29,5 m€	+ 37%

Le poker est très nettement le segment de jeux en ligne à la dynamique d'activité la plus élevée. Le PBJ de l'activité atteint 98 millions d'euros, soit son plus haut niveau depuis 2010. Le précédent record de chiffre d'affaires du secteur avait été enregistré au premier trimestre 2011 et s'élevait à 86 millions d'euros.

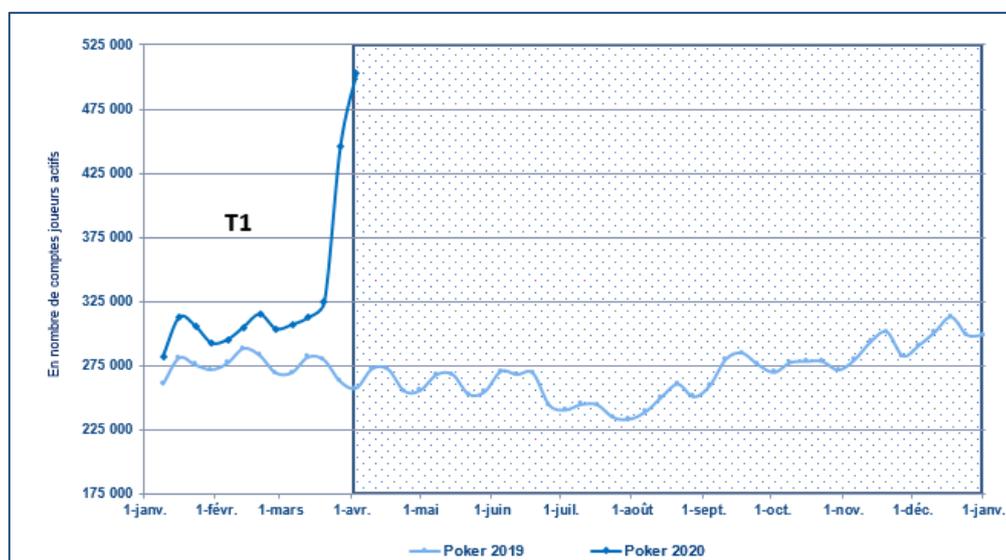
La croissance de 44% du PBJ correspond également à la variation la plus élevée enregistrée sur un trimestre depuis l'ouverture du marché. L'activité des joueurs de poker a nettement augmenté au cours de la période de confinement. En effet, sur les deux dernières semaines du trimestre le chiffre d'affaires de l'activité du trimestre progresse de 180% par rapport aux résultats de l'an passé.

Les deux formes de poker (cash game et tournois) enregistrent une progression élevée du PBJ. Elle est toutefois deux fois plus importante en tournois, notamment grâce au succès des parties privées disputées au sein d'un cercle d'amis. Au final, le PBJ issu des tournois de poker croît de 54% et s'élève à 70 millions d'euros.

Dans le même temps, les parties de cash game, pratiquées par un public plus restreint, enregistre ce trimestre une hausse de 25% du PBJ. Le chiffre d'affaires des opérateurs sur l'activité s'élève ainsi à 28 millions d'euros.

Malgré la hausse d'activité en poker, le montant de bonus reversés recule de 5%. Les opérateurs ont ainsi octroyé 16,5 millions d'euros contre 17 millions d'euros l'an passé sur la période. Enfin, l'activité en croissance du trimestre a pour conséquence d'augmenter de 37% le montant de prélèvements à 29,5 millions d'euros.

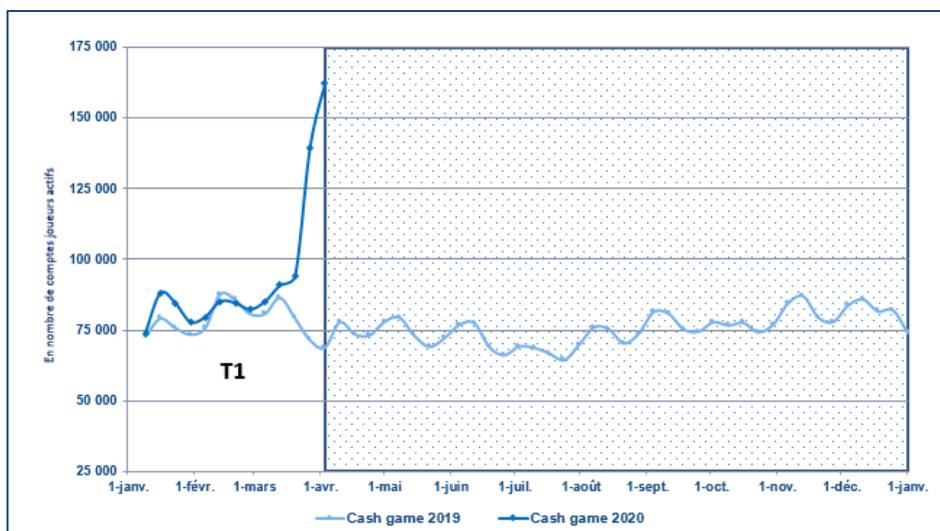
Figure 5 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en poker



Le nombre hebdomadaire moyen de CJA sur l'ensemble de l'activité de poker est en hausse de 37% par rapport au T1 2019. En moyenne, 374 000 comptes joueurs ont participé chaque semaine à des parties de poker en ligne contre 273 000 l'an passé sur la période.

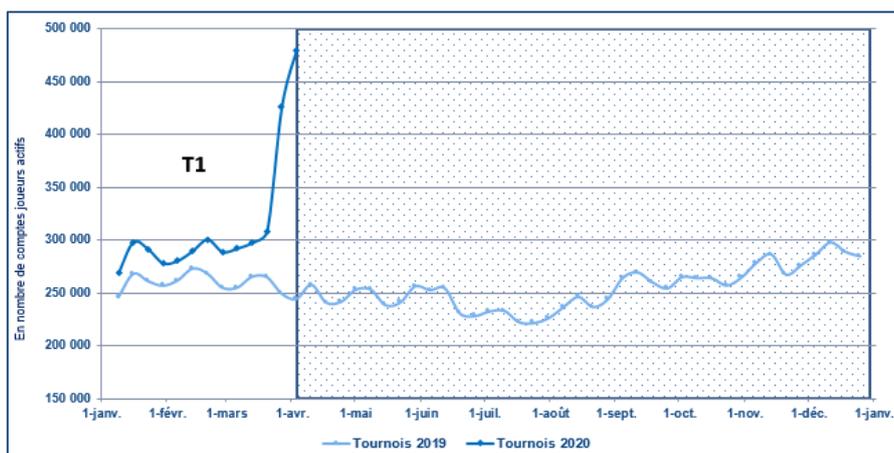
L'activité compte un nombre important de nouveaux joueurs actifs à partir de la mise en place des mesures de confinement. Ainsi, sur les deux dernières semaines du trimestre 446 000 puis 503 000 comptes joueurs ont été actifs sur les sites de poker agréés par l'ARJEL.

Figure 6 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en cash game



La moyenne de comptes joueurs actifs par semaine en cash game passe de 78 000 au T1 2019 à 94 000, soit un rythme de progression de 21%. Sur les deux dernières semaines du trimestre, la progression atteint +115% pour une moyenne de 150 000 joueurs.

Figure 7 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en tournois



L'évolution de comptes joueurs actifs en tournois est presque similaire à celle du cash game (+22%). En moyenne, 315 000 comptes joueurs ont participé à des tournois de poker chaque semaine contre 259 000 l'an passé. Sur les deux dernières du trimestre, la progression grimpe à hauteur de 84% pour une moyenne de 453 000 CJA.

2. Population de joueurs en ligne

Rappel : Chez un opérateur donné, le même compte joueur permet d'accéder à l'ensemble des jeux qu'il propose. Un joueur donné pourra disposer de plusieurs comptes, autant que d'opérateurs auprès desquels il s'est inscrit. Les statistiques qui suivent concernent les comptes joueurs actifs (CJA) et portent sur une moyenne hebdomadaire ou sur un trimestre.

Tableau 7 : Evolution trimestrielle de la population de CJA

	CJA/semaine			CJA trimestriels		
	T1 2019	T1 2020	Δ T1 2020/ T1 2019	T1 2019	T1 2020	Δ T1 2020/ T1 2019
Global	946 000	1 009 000	+ 7%	2 214 000	2 598 000	+ 17%
Paris sportifs	655 000	670 00	+ 2%	1 698 000	1 915 000	+ 13%
Paris hippiques	154 000	153 00	- 0,5%	354 000	357 000	+ 1%
Poker	273 000	374 000	+ 37%	640 000	906 000	+ 41%

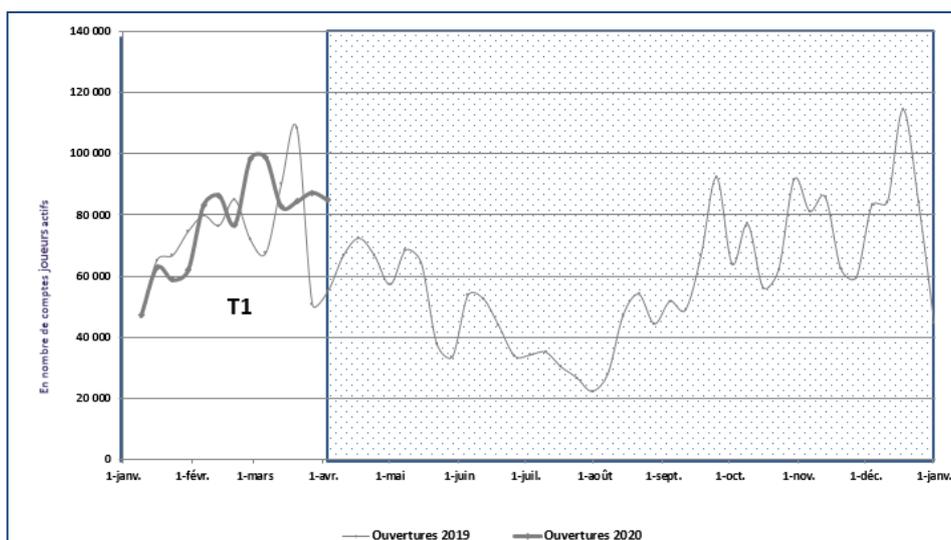
Sur l'ensemble du trimestre, 2,6 millions de comptes joueurs ont été actifs dans au moins une des activités de jeux en ligne régulées par l'ARJEL. Ceci correspond à la population de comptes joueurs actifs la plus élevée relevée sur un trimestre depuis 2010. Elle est en hausse de 17% par rapport au premier trimestre de 2019. En moyenne, plus d'un million de comptes joueurs ont été actifs chaque semaine dans une à plusieurs activités en ligne, soit un résultat également en hausse de 7%.

L'activité des paris sportifs est celle qui comprend la population de joueurs la plus importante. En effet, 74% de l'ensemble des comptes joueurs ont parié sur les manifestations sportives du trimestre, soit un total d'1,9 million de CJA. Le nombre de parieurs sportifs augmente de 13% ce trimestre par rapport au premier trimestre de 2019. Cette croissance est nettement inférieure à celle enregistrée au premier trimestre 2019 (+29%) en raison des annulations de compétitions sportives à partir du mois de mars.

Le marché du poker a connu un regain d'intérêt conséquent ce trimestre. Le poker devient le segment de jeux en ligne qui enregistre la progression du nombre de comptes joueurs actifs la plus importante. Ainsi, 906 000 comptes joueurs ont participé à des parties de poker ce trimestre contre 640 000 au premier trimestre 2019, soit une hausse de 41%.

La population de parieurs hippiques n'a en revanche pas évolué dans des proportions comparables. Près de 357 000 comptes joueurs ont au moins parié sur une course hippique du trimestre, soit une progression de 1% par rapport à l'an passé.

Figure 8 : Evolution du nombre d'ouvertures de comptes joueurs



Le nombre d'ouvertures de comptes s'élève à 1,038 million. Il est en progression de 11% ce trimestre au regard du premier trimestre 2019 pendant lequel 937 000 comptes joueurs avaient été ouverts. L'attractivité du calendrier sportif est généralement le principal déterminant de l'ouverture de comptes. Cette observation se vérifie de nouveau ce trimestre, les inscriptions étant les plus importantes les deux semaines des matches aller de huitièmes de finale de la Ligue des champions (98 000 et 99 000 ouvertures).

Toutefois, de nombreux joueurs se sont également inscrits pendant la période de confinement, afin de participer à des parties de poker. Ainsi, sur les deux dernières semaines du trimestre, les ouvertures de comptes sont supérieures de 63% par rapport à l'an passé, pour un total de plus de 170 000 ouvertures.

a. Répartition des CIA par activité

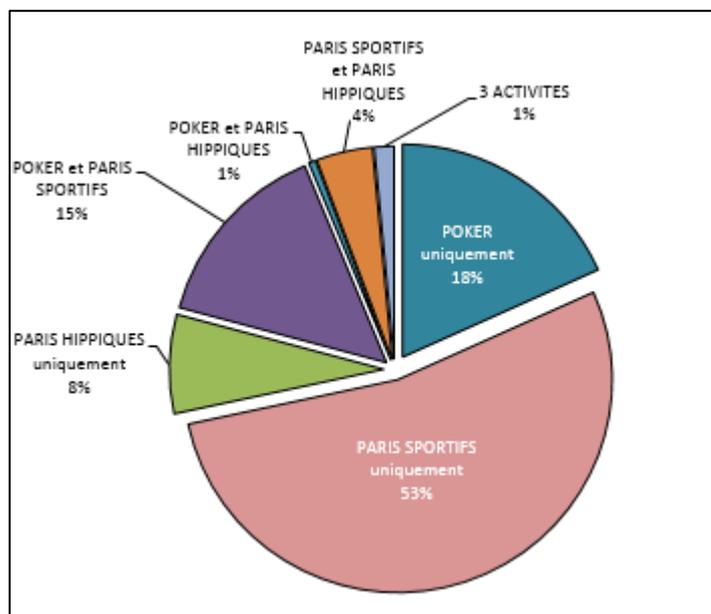
Au premier trimestre 2020, le marché des paris sportifs compte 14 opérateurs agréés, soit un de plus que l'an passé, suite à la décision rendue le 23 janvier 2020 de délivrer un agrément dans l'activité à l'entreprise GM Gaming Limited. Cependant la société n'avait pas encore lancé son offre de jeux. Sept sociétés ont proposé une offre de paris hippiques ce trimestre, tandis que le marché du poker compte 6 opérateurs.

Au premier trimestre 2020, la structure des agréments en cours délivrés par l'ARJEL est ventilée de la façon suivante :

- 3 opérateurs agréés dans chacune des 3 activités ;
- 7 opérateurs titulaires de 2 agréments ;
- 4 opérateurs agréés dans une seule activité.

La répartition des CJA par activité est liée à la structure des agréments. Au premier trimestre 2020, 10 opérateurs proposent 2 ou 3 offres de jeux en ligne et la totalité propose une offre de paris sportifs.

Figure 9 : Répartition des CJA par activité chez un même opérateur



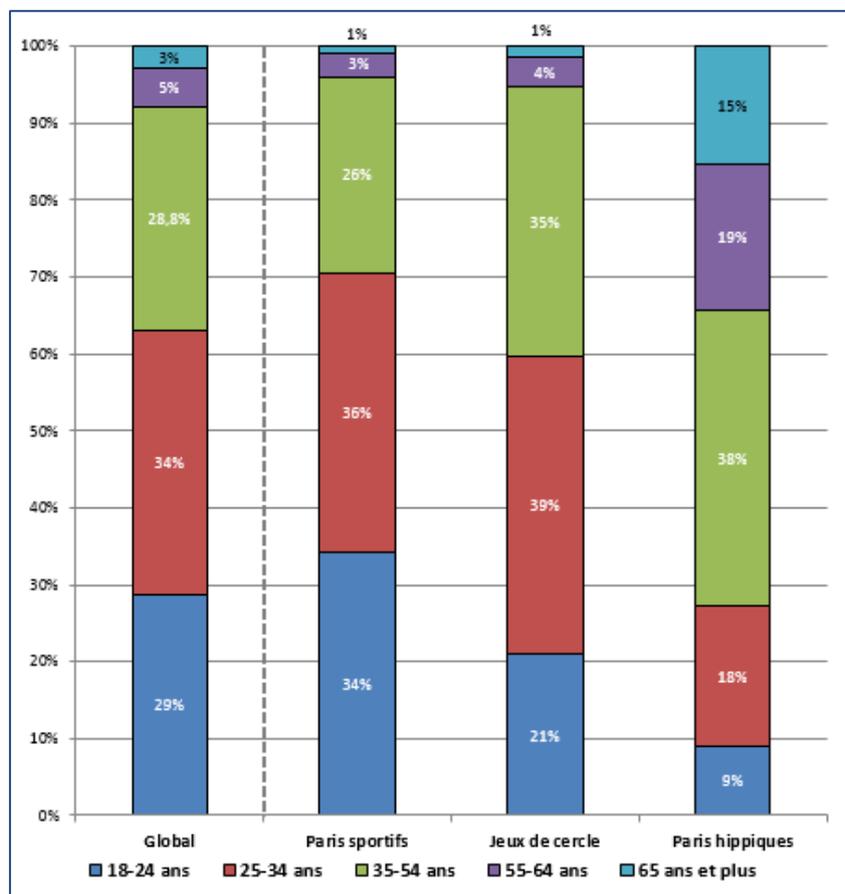
La proportion de joueurs n'ayant pratiqué qu'une activité au cours du trimestre est de 79%. Elle est similaire à celle relevée l'an passé à la même période. En revanche, la part des joueurs ayant exclusivement joué au poker chez un même opérateur augmentent de 4 points. A l'inverse, celle des joueurs ayant exclusivement pratiqué les paris sportifs reculent dans les mêmes proportions.

Clé de lecture : 53% des parieurs jouent exclusivement aux paris sportifs chez un même opérateur

La part de joueurs ayant pratiqué plusieurs activités chez un même opérateur est donc constante. Elle représente 21% des comptes joueurs actifs. Le segment de joueurs ayant exclusivement conjugué paris sportifs et poker est le plus important parmi les joueurs actifs dans 2 à 3 activités. La part de cette population de joueurs compte pour 13% de l'ensemble des comptes joueurs. Elle est en hausse de 2 points au regard de l'an passé, au détriment de la proportion de joueurs ayant joué exclusivement aux paris sportifs et hippiques qui, à l'inverse, recule de 2 points.

b. Répartition des CJA par tranche d'âge

Figure 10 : Répartition de la population des comptes joueurs par tranche d'âge



Clé de lecture : parmi l'ensemble des CJA, 34% ont entre 25 et 34 ans

La population de joueurs en ligne du trimestre est composée à 63% de joueurs âgés de moins de 35 ans, ce qui correspond à la même proportion que celle observée au premier trimestre de 2019. Néanmoins, la proportion des plus jeunes joueurs perd un point à l'inverse de celle des parieurs âgés de 25 à 34 ans qui augmente de 1 point.

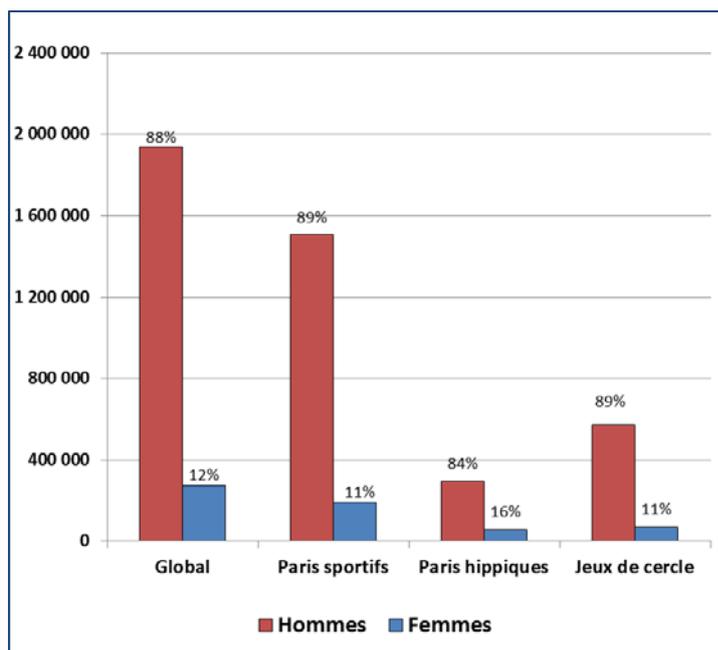
Des évolutions comparables s'observent sur le segment des paris sportifs. La population de parieurs sportifs est essentiellement jeune et composée à 70% de joueurs de moins de 35 ans. Toutefois, la proportion des joueurs de moins de 25 ans perd 2 points ce trimestre au profit du segment de joueurs de 35 à 54 ans dont la part augmente à 26%.

La population de joueurs de poker est également fortement dominée par les jeunes joueurs. En effet, 60% des joueurs de poker du trimestre sont âgés de moins de 35 ans. La représentation de cette proportion de joueurs est en hausse de 2 points de plus qu'au premier trimestre 2019.

La répartition par classe d'âges des parieurs hippiques n'évolue pas ce trimestre. La population de parieurs hippiques est en revanche très distincte de celles des deux autres activités. Elle est, en effet, essentiellement composée de joueurs d'âge plus avancé, les moins de 35 ans représentant 27% de la population de joueurs. Dans cette activité, ce sont les joueurs dont l'âge est compris entre 35 et 54 ans qui sont les plus représentés (38%), suivis par le segment de joueurs de 55 à 64 ans (19%).

c. Répartition des CJA par genre

Figure 11: Nombre de CJA répartis par genre



Clé de lecture : parmi les CJA en paris sportifs, 12% sont détenus par des femmes.

Les écarts entre les nombres de femmes et d'hommes ayant pratiqué les jeux en ligne demeurent très élevés ce trimestre et n'évoluent pas malgré l'augmentation de la population de joueurs actifs. Ainsi, la population de comptes de joueuses est faible, celle-ci représentant 12% de l'ensemble des comptes joueurs actifs, soit la même proportion qu'au premier trimestre de 2019.

Dans chaque segment de jeux en ligne, la proportion des joueuses est rigoureusement la même que l'an passé. Ainsi, l'activité des paris hippiques se caractérise par la représentation de joueuses la plus importante (16% des CJA). Elle se réduit à 11% en poker et en paris sportifs.

Tableau 8 : Evolution du nombre de CJA par activité et par genre

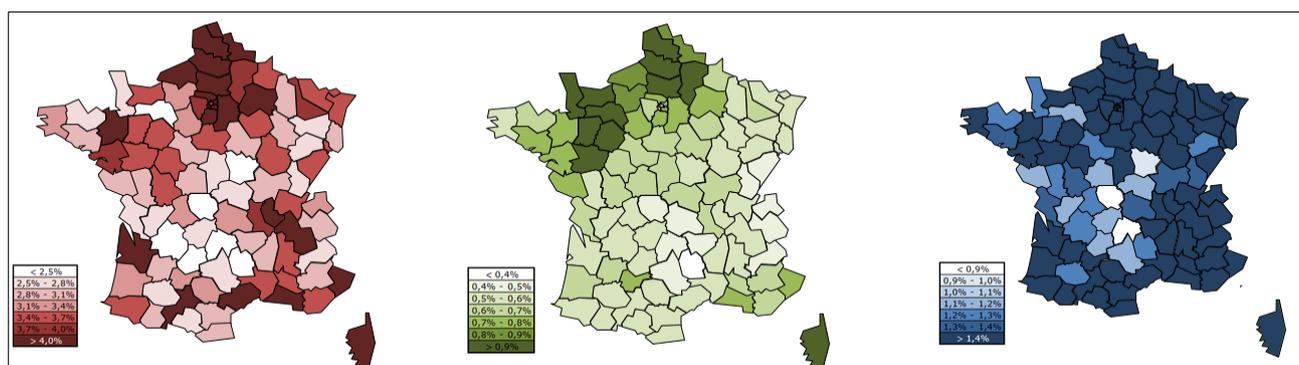
		Hommes	Femmes
Global	T1 2020	2 289 000	309 000
	T1 2019	1 939 000	275 000
	Δ T1 2020 / T1 2019	+ 18%	+ 12%
Paris sportifs	T1 2020	1 706 000	205 000
	T1 2019	1 507 000	191 000
	Δ T1 2020 / T1 2019	+ 13%	+ 8%
Poker	T1 2020	810 000	71 000
	T1 2019	570 000	71 000
	Δ T1 2020 / T1 2019	+ 42%	+ 36%
Paris hippiques	T1 2020	300 000	57 000
	T1 2019	296 000	57 000
	Δ T1 2020 / T1 2019	+ 1%	=

Sur ce trimestre, le nombre de comptes de joueuses stagne en paris hippiques, mais évolue à la hausse en paris sportifs et en poker à un rythme toutefois inférieur de 5 points et 6 points aux progressions de comptes de joueurs masculins sur ces segments.

d. Répartition des CJA par origine géographique

Les chiffres concernant la répartition par origine géographique prennent en compte l'adresse indiquée par le joueur dans son compte joueur. La répartition des comptes joueurs actifs est rapportée à la population majeure française répartie par département, pour définir un indicateur de densité de comptes joueurs parmi la population de joueurs potentiels. Ces densités ont été calculées à partir des données de populations françaises légales publiées par l'INSEE et en vigueur au 1^{er} janvier 2019. En comparaison avec les trimestres précédents, l'échelle de représentativité de CJA a été changée en paris sportifs afin de faire apparaître plus clairement les écarts de pratique entre départements.

Figure 12 : Répartition géographique de la population des CJA de paris sportifs (carte rouge), de paris hippiques (carte verte) et de poker (carte bleue)



Malgré l'offre de paris sportifs tronquée du trimestre, la population de parieurs sportifs augmente dans chaque département métropolitain à un rythme oscillant entre +5% dans le Rhône et +24% en Corrèze. Les augmentations de la population de joueurs sont plus prononcées dans les territoires d'Outre-Mer allant jusqu'à 84% à Mayotte. Les nombres de parieurs sportifs les plus importants se retrouvent dans les zones les plus peuplées tels que le Nord et les Bouches-du-Rhône qui comptent 90 000 CJA et 71 000 CJA dans l'activité.

Le nombre total de parieurs hippiques du trimestre augmente de 1%. Toutefois, plus d'une quarantaine de départements français rencontrent une baisse de parieurs hippiques. Le département de la Savoie enregistre la baisse de parieurs hippiques en pourcentage la plus importante (-7%). Toutefois le Rhône perd 300 CJA, soit la perte en volume de joueurs la plus importante.

Le poker est l'activité qui enregistre la progression de comptes joueurs la plus importante ce trimestre. Comme en paris sportifs, tous les départements enregistrent une hausse du nombre de joueurs actifs, dans des proportions nettement plus prononcées. Ce sont toutefois dans les zones à forte densité urbaine comme Paris, le Rhône et les Bouches-du-Rhône que les augmentations de joueurs de poker en nombre de joueurs sont les plus importantes.

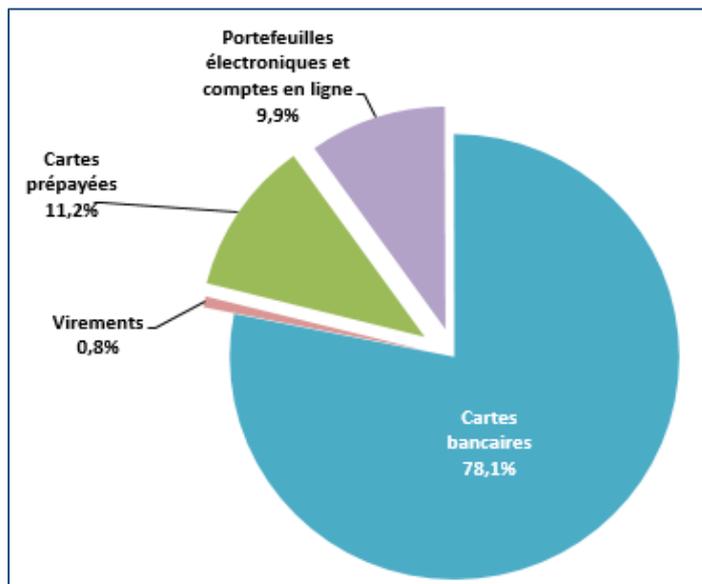
Tableau 9 : Evolution du nombre de CJA hors France

		T1	T2	T3	T4
2019	Paris sportifs	3 256	3 161	3 109	3 713
	Paris hippiques	780	900	345	596
	Poker	10 122	9 420	9 818	10 018
2020	Paris sportifs	3 873			
	Paris hippiques	577			
	Poker	12 653			

La population de joueurs basés en dehors de France repart à la hausse en poker et en paris sportifs, mais recule légèrement dans l'activité des paris hippiques. Ainsi, 3 900 parieurs sportifs ont joué depuis un compte basé en dehors du territoire français contre près de 600 parieurs hippiques et environ 13 000 joueurs de poker.

3. Comportements d’approvisionnement : moyens de paiement utilisés

Figure13: Moyens de paiement utilisés (en % des dépôts)



Clé de lecture : 78,1% des dépôts effectués au cours du trimestre ont été effectués grâce à une carte bancaire

Le total des dépôts réalisés par les joueurs pour alimenter leur compte de jeu s’élève à 736 millions d’euros. Environ 78% des montants déposés ont été réalisés à partir de cartes bancaires. L’usage de la carte bancaire comme moyen d’approvisionnement recule de près de 2 points par rapport à l’an passé

Les cartes prépayées ont permis d’alimenter 11% des sommes déposées au cours du trimestre, soit la même proportion qu’au premier trimestre de 2019. Elles constituent la deuxième source d’approvisionnement des comptes de jeu, devançant légèrement les portefeuilles électroniques et comptes en ligne. L’utilisation de ce dernier moyen d’approvisionnement a permis d’alimenter près de 10% des dépôts du trimestre, leur part ayant augmenté de 1,6 point ce trimestre.

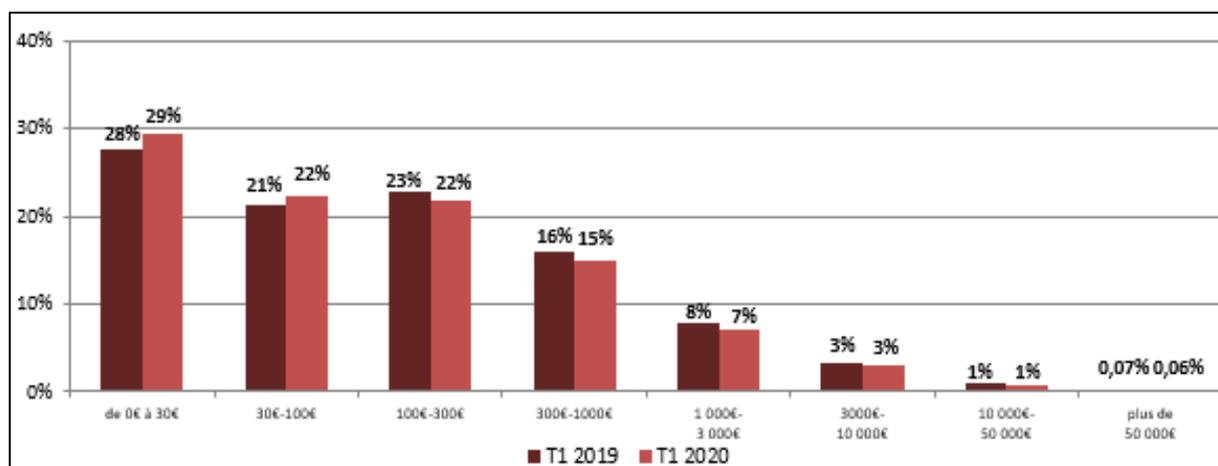
L’utilisation des virements bancaires comme outil d’approvisionnement de comptes reste très limité. En effet, ce moyen de paiement représente moins d’1% des sommes déposées ce trimestre.

4. Comportements de jeu

a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées

i. Paris sportifs

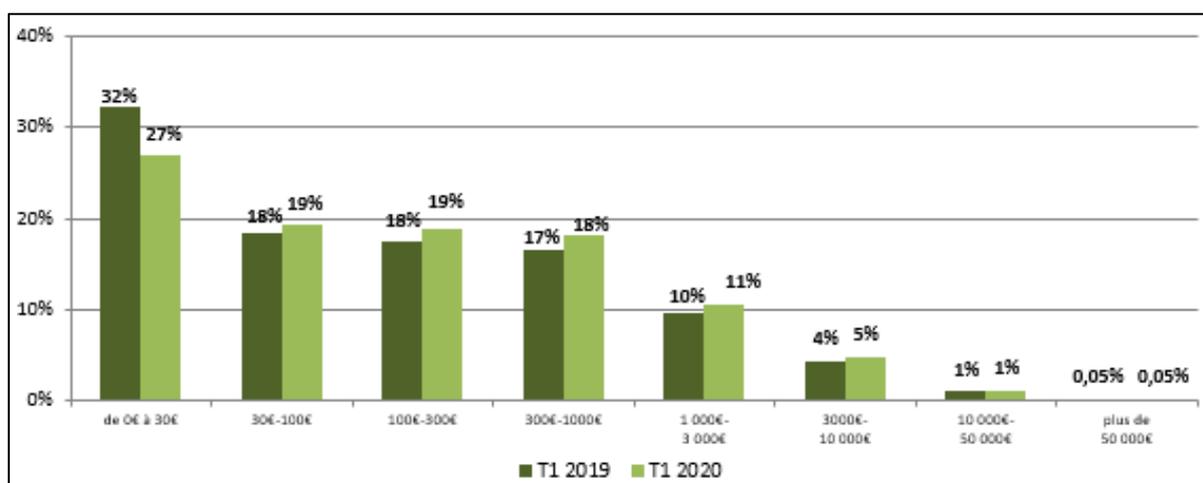
Figure 14 : Evolution de la répartition de la population des parieurs sportifs selon leurs mises trimestrielles



L'évolution de la répartition des parieurs sportifs par tranche de mises traduit une réduction de l'activité par joueur. Celle-ci est aussi liée à l'offre de paris sportifs tronquée du trimestre. Ainsi, les proportions des joueurs ayant engagé de 0 à 30 euros et de 30 à 100 euros gagnent 1 point celles-ci atteignant respectivement 29% et 22%.

ii. Paris hippiques

Figure 15 : Evolution de la répartition de la population de parieurs hippiques selon leurs mises trimestrielles

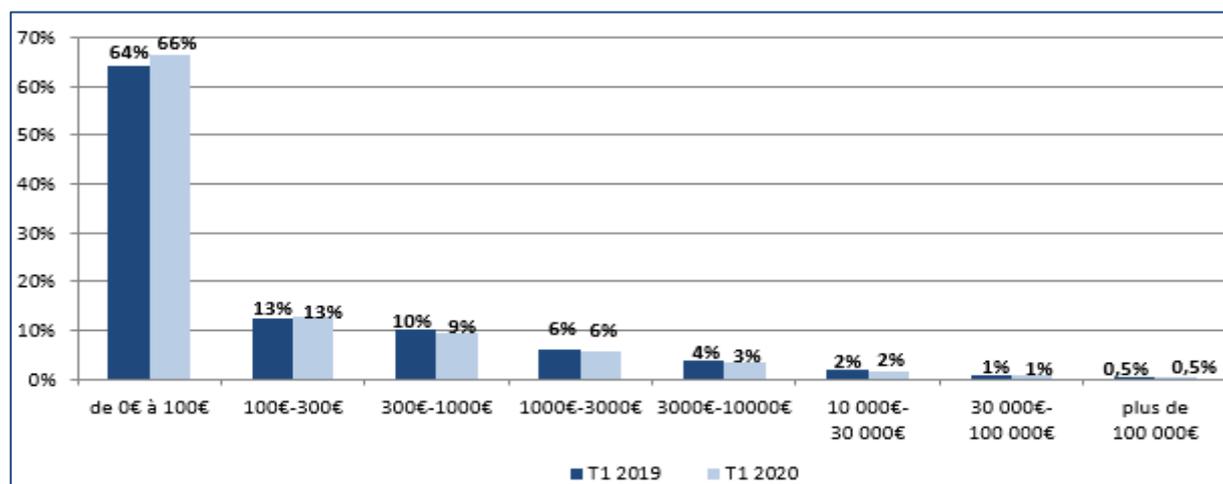


Les évolutions de la répartition des parieurs hippiques selon les mises engagées sont très similaires à celles relevées au précédent trimestre. Elles traduisent une légère intensification de l'activité par joueur. En effet, la proportion de joueurs ayant engagé moins de 30 euros recule de 5 points et s'élève à 27%. Les

représentations des joueurs ayant engagé de 30 à 100 euros de mises, de 100 à 300 euros, de 300 à 1000 € de mises puis de 1000 à 3000 euros évoluent de façon inverse et croient d'un point.

iii. Jeux de cercle

Figure 16 : Evolution de la répartition de la population des joueurs de cash game selon leurs mises trimestrielles



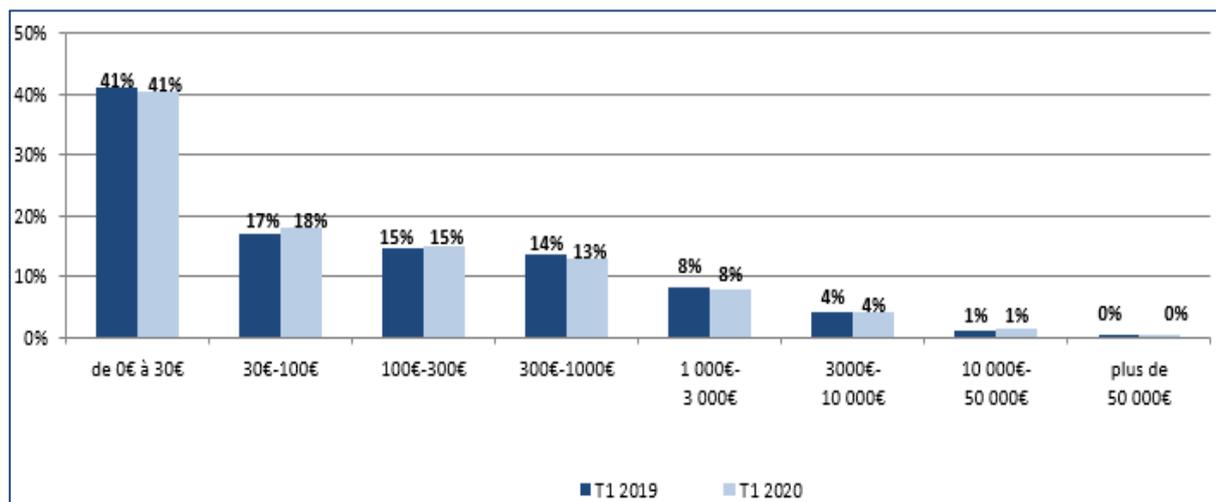
La proportion de joueurs ayant engagé moins de 100€ sur les tables de cash game ce trimestre a augmenté de 2 points par rapport au T1 2019. Cette hausse s'est effectuée au détriment de la part de joueurs ayant engagé entre 300 et 1 000 euros puis de 3000 à 10 000 euros en recul de 1 point.

Le nombre de joueurs ayant misé plus de 100 000€ sur les tables de cash game ce trimestre est quasiment identique du dernier trimestre et s'élève à 1 165.

Tableau 10 : Evolution du nombre de comptes joueurs de cash game misant plus de 100 000€ par trimestre

	T1	T2	T3	T4
2014	1 768	1 581	1 607	1 787
2015	1 828	1 552	1 386	1 525
2016	1 586	1 307	1 330	1 448
2017	1 447	1 255	1 370	1 485
2018	1 280	1 089	1 163	1 161
2019	1 165	1 165	1 144	1 182
2020	1 407			

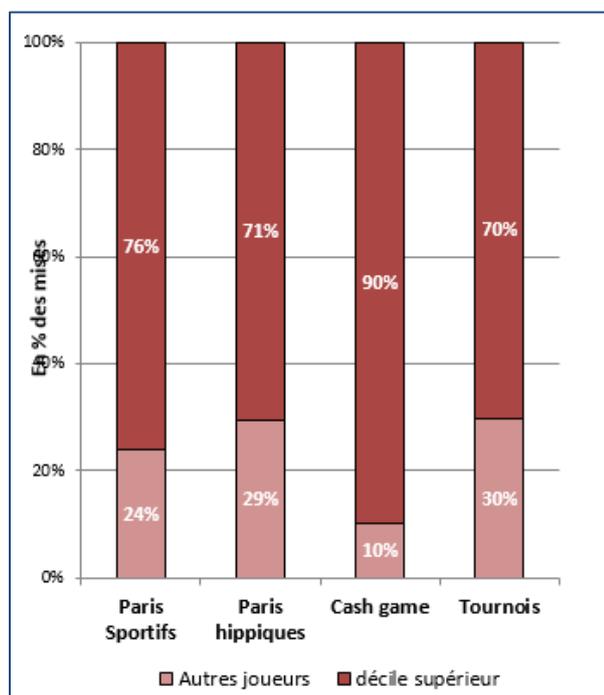
Figure 17 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de tournois de poker selon leurs droits d'entrée trimestriels



La répartition de la population de joueurs de tournois de poker par tranche de droits d'entrée a peu évolué depuis le T1 2019: la proportion de joueurs ayant engagé de 30 à 100 euros augmentent d'un point à l'inverse de celle des joueurs ayant engagé de 300 à 1 000 euros. Au total, les joueurs ayant engagé moins de 100 euros représentent près de 59% de la population de joueurs de tournois de poker.

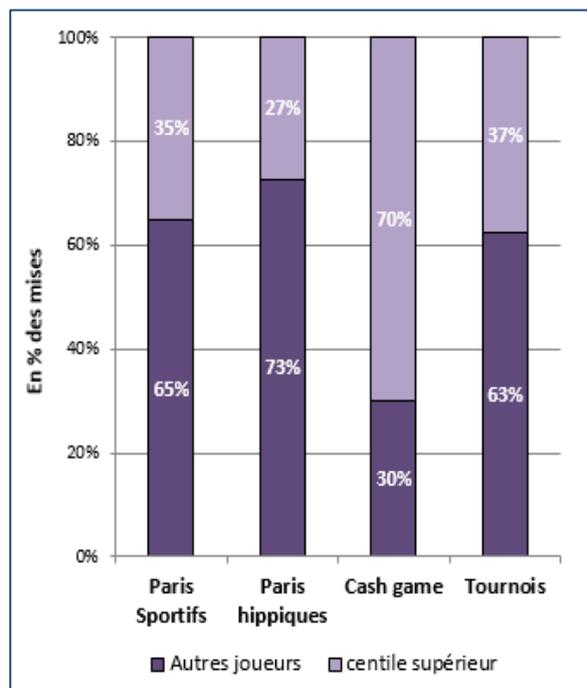
b. Comptes joueurs générant le plus de mises

Figure 18 : Décile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 10% des comptes joueurs en paris sportifs a engagé 76% du total des mises du trimestre

Figure 19 : Centile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 1% des comptes joueurs en paris sportifs a engagé 35% du total des mises du trimestre

Dans chaque segment de jeux, le décile de joueurs à l'activité la plus importante génère une part des enjeux substantielle du trimestre. C'est notamment en cash game que la proportion des enjeux générés par ce segment de joueurs est la plus importante (90%). Dans les autres activités en ligne, leur poids reste important variant de 70% sur l'activité tournois à 76% en paris sportifs.

Le centile de joueurs ayant engagé le plus d'enjeux contribue à hauteur de 46% au total d'enjeux tous secteur d'activité confondus. C'est de nouveau en cash game que leur représentation est la plus importante (70%). Il connaît peu d'évolution sur les autres segments d'activités sur la période.

Tableau 11 : Evolution du poids relatif du centile et du décile supérieurs

	Paris sportifs		Paris hippiques		Cash game		Tournois	
	T1 2019	T1 2020	T1 2019	T1 2020	T1 2019	T1 2020	T1 2019	T1 2020
Mises du centile supérieur	34%	35%	27%	27%	54%	70%	38%	37%
Mises du décile supérieur	74%	76%	71%	71%	77%	90%	75%	70%

c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle

Tableau 12 : Répartition du montant total des droits d'entrée

	Tournois
Sit&Go	83%
Multi-tables (MTT)	17%

Les tournois de type Sit&Go génèrent 83% du total des droits d'entrée du trimestre. Leur poids dans l'activité est en augmentation de 1 point par rapport au premier trimestre 2019.

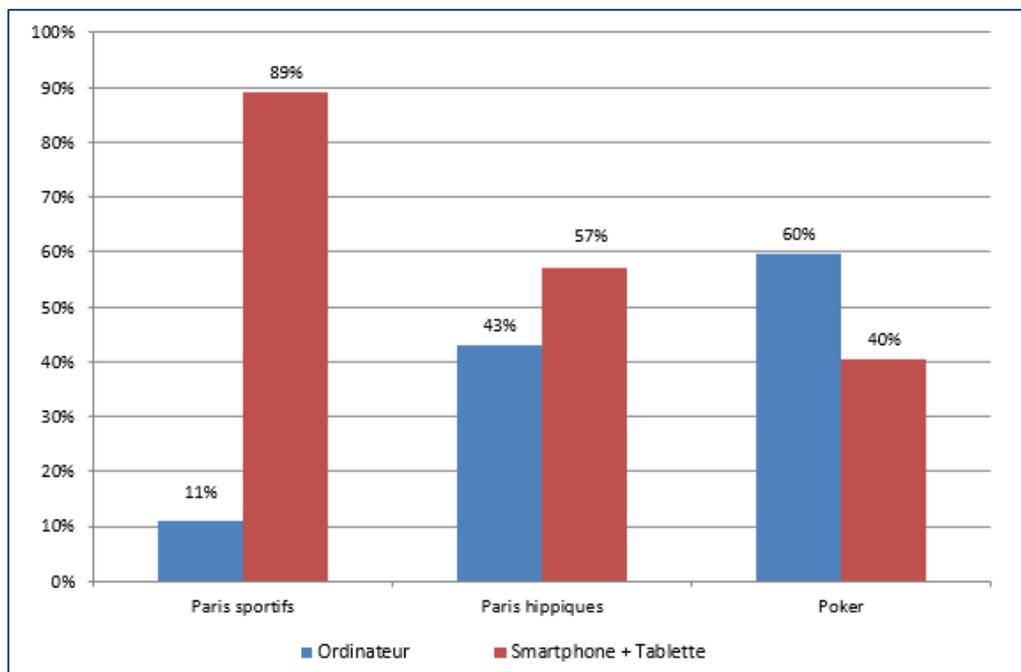
Tableau 13 : Montants moyens des caves, recaves et droits d'entrées

Cash game	Montant moyen des caves	35,4 €
	Montant moyen des recaves	3,9 €
Tournois (incluant les "freerolls")	Droits d'entrée moyens des tournois MTT	5,5 €
	Droits d'entrée moyens des tournois en Sit&Go	7,4 €

En cash game, le montant moyen des caves s'élève à 35,4€ tandis que celui des recaves est de 3,9 €. Enfin, les droits d'entrée moyens des tournois sont un peu inférieurs en MTT (5,5 €) qu'en Sit&Go (7,4 €).

d. Répartition des joueurs par terminaux de connexion utilisés

Figure 20: Répartition des mises par terminaux de connexion



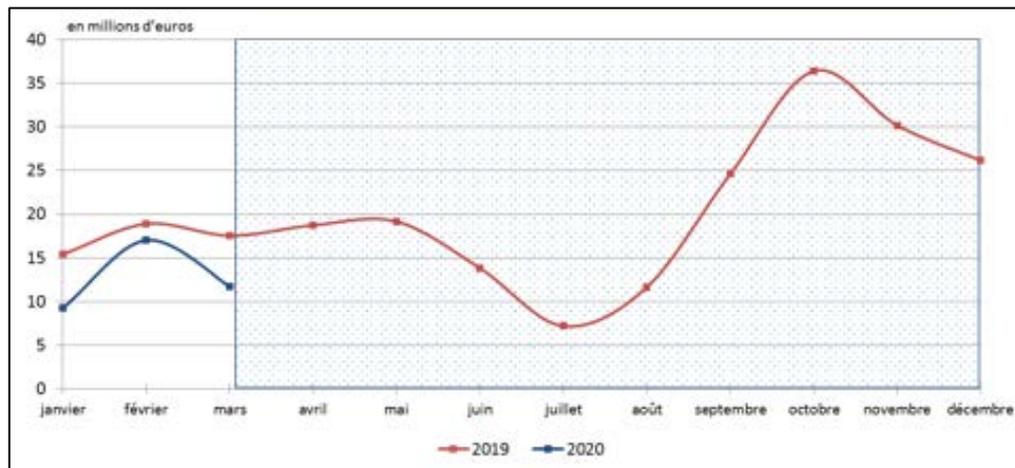
Les écarts de répartition des mises par terminaux de connexion selon l'activité s'expliquent par la nature de l'offre et la composition de la population de joueurs.

Dans le segment des paris sportifs, la proportion de mises engagées depuis un terminal mobile est de 89%, en hausse de 6 points par rapport au précédent trimestre. La proportion d'enjeux engagés sur les courses hippiques est également plus importante sur supports mobiles (57%) et gagne 2 points par rapport au précédent trimestre. En revanche, la répartition des enjeux par terminal de connexion n'enregistre pas d'évolution. Sur ce segment de jeux, la plus grande proportion de mises est engagée par ordinateur (60%) tandis que les appareils mobiles génèrent 40% de l'activité.

5. Dépenses marketing des opérateurs agréés

a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring)

Figure 21 : Evolution mensuelle des budgets marketing bruts et HT des opérateurs de jeux en ligne



Source : KANTAR Media

Les budgets présentés ci-dessus incluent les médias suivants : Télévision, Radio, Presse, Affichage et Internet (hors affiliation).

En 2019, les opérateurs de jeux en ligne avaient réalisé des dépenses importantes en achat d'espace publicitaire. Ces investissements s'élevaient à 239 millions d'euros, dont 93 millions d'euros avaient été investis au cours du quatrième trimestre.

Au premier trimestre 2020, ils évoluent en sens inverse diminuant à 38 millions d'euros, soit une baisse de 27% par rapport aux investissements publicitaires réalisés au premier trimestre 2019. Les opérateurs de jeux d'argent prévoient de concentrer leurs investissements sur les semaines précédant l'Euro 2020. La compétition de football, repoussée à 2021, aurait dû être un enjeu majeur de recrutement de nouveaux clients. Par ailleurs, la crise sanitaire actuelle a poussé les opérateurs à réviser l'ensemble de leurs investissements amputant ainsi celui destiné à l'acquisition d'espace publicitaire.

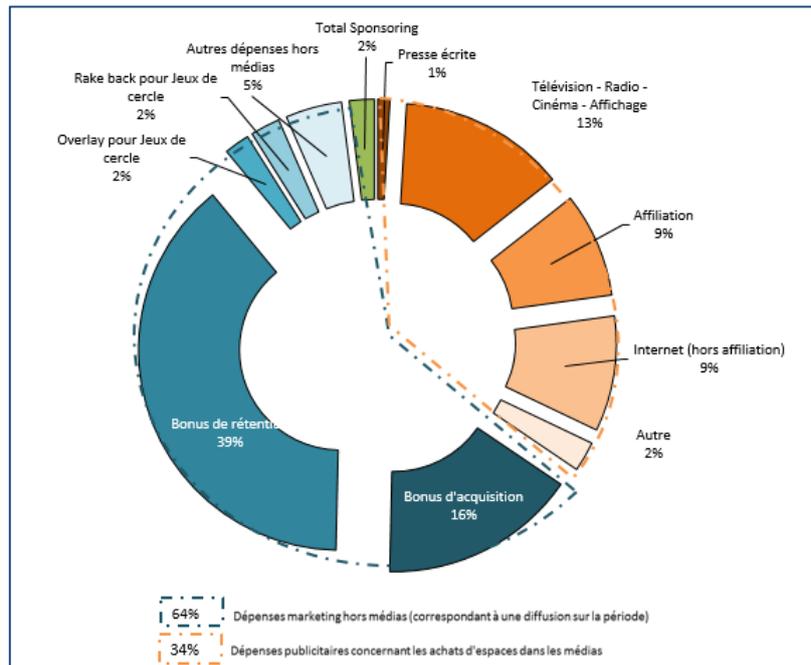
Tableau 14 : Evolution trimestrielle des budgets marketing medias des opérateurs de jeux en ligne

	2015	2016	2017	2018	T1 2019	2019	T1 2020	Variation
Budgets marketing médias	147 m€	194 m€	157 m€	187 m€	52 m€	239 m€	38 m€	-27%

Source : KANTAR Media

b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports

Figure 22 : Répartition des dépenses marketing nettes des opérateurs



Clé de lecture : au cours du trimestre, 64% des dépenses marketing des opérateurs concernaient des dépenses marketing hors médias

La répartition des dépenses marketing nettes des opérateurs n'évolue que peu au regard de celle du premier trimestre 2019. En revanche, les opérateurs ont nettement révisé leurs investissements marketing au vu du trimestre dernier. Ainsi, si les dépenses marketing se rapprochaient au dernier trimestre entre versements de bonus et dépenses publicitaires, l'écart s'est nettement creusé ce trimestre.

La proportion de bonus dans l'ensemble des dépenses marketing a ainsi progressé à 64%. Suite au recrutement rendu plus compliqué en paris sportifs et en paris hippiques, ce sont les bonus de rétention qui enregistrent la progression la plus importante. Leur proportion de 39% est similaire à celle du premier trimestre 2019 mais gagne 7 points par rapport au quatrième trimestre 2019.

La part de dépenses en achats d'espace publicitaire s'élève à 34% ce trimestre. Elle est en retrait de 11 points par rapport au quatrième trimestre 2019. Dans le même temps, le poids des investissements en médias dits traditionnels (Télévision, Radio, Cinéma et Affichage) recule de 8 points par rapport au quatrième trimestre 2019 et représente 13% des dépenses marketing. Les dépenses publicitaires sur Internet se rétractent également, leur poids se réduit de 3 points à 9% par rapport au quatrième trimestre 2019. Par ailleurs, les investissements en affiliation évoluent en sens inverse, ceux-ci représentent 9% des dépenses marketing du trimestre contre 4% au quatrième trimestre. Enfin, la proportion des dépenses en sponsoring stagne à 2%, soit un poids similaire à celui des précédents trimestres.

⁽¹⁾ **Rake back** : lors d'une partie de cash game en argent réel sur internet, la salle de poker effectue un prélèvement sur les pots joués à partir du Flop. A partir d'un certain niveau de prélèvements générés, certains opérateurs reversent une fraction de ce rake aux joueurs prenant la forme de points de fidélité convertibles en cash, en bonus ou en lots. C'est ce que l'on appelle le rake back.

⁽²⁾ **Overlay** : lorsque la dotation garantie d'un tournoi est supérieure aux droits d'entrées payés par les joueurs, l'organisateur paie la différence. C'est ce que l'on appelle l'overlay.



arjel

Autorité de régulation
des jeux en ligne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Pour tout complément, merci de vous adresser à [presse\[at\]arjel.fr](mailto:presse[at]arjel.fr)